

LES ALLUMÉS DU JAZZ

5, rue de Charonne, cour J. Vignes, 75011 Paris - Tél 01 40 21 90 65 / Fax 01 40 21 82 30 - E-mail : all-jazz@wanadoo.fr

Edito

Depuis quelque temps, presque 40 labels indépendants de jazz se réunissent, s'allient, mettent des moyens en commun et agissent ensemble pour la diffusion et la promotion des musiques qu'ils défendent en toute indépendance. C'est beau.

Aujourd'hui, ils vous proposent leurs productions en vente par correspondance. Le principe est simple, vous choisissez dans le catalogue les CD qui vous intéressent, vous remplissez un bon de commande, vous l'envoyez avec un chèque et vous recevez les CD par la poste dans les 3 jours. C'est très beau.

C'est très beau, mais des questions peuvent se poser :

Qu'est-ce que l'indépendance, et indépendance par rapport à qui ou à quoi ?

Les labels participants aux Allumés du Jazz sont indépendants des *major-companies*. C'est-à-dire qu'ils n'en dépendent pas financièrement et n'entretiennent pas de relations organiques avec elles.

Quel intérêt cela représente-t-il d'être indépendant des majors, est-ce une raison suffisante pour se regrouper ?

Au delà des aspects financiers assez évidents, le travail d'un label indépendant se différencie de celui des majors par la finalité qui régit les choix artistiques. Les majors produisent des musiques dont ils pensent qu'ils pourront les vendre massivement et en dégager des bénéfices.

Les indépendants produisent des musiques qu'ils aiment et cherchent ensuite comment les vendre massivement et en dégager éventuellement des bénéfices. Cela n'exclue pas que les responsables des majors aiment la musique qu'ils produisent, ni qu'à l'occasion des labels indépendants vendent des quantités importantes, mais cela change totalement le rapport à la musique, aux artistes et à l'économie. C'est autour de cette relation différente à la production et à la musique que se sont regroupés les Allumés.

Pourquoi faire de la vente par correspondance s'il existe un circuit de magasins importants sur l'ensemble du territoire national ?

Les circuits de diffusion et de distribution ont tendance de plus en plus à se calquer sur les modes de fonctionnement du marché : rotation rapide, promo standardisée, classement à *priori*, rationalisation de la gestion, compilation etc....

C'est-à-dire que l'espérance de vie commerciale d'un CD est aujourd'hui très courte si les ventes n'explorent pas immédiatement (ce qui est contradictoire avec son espérance de vie physique, réputée illimitée). Nous pensons qu'il est important que les CD que nous produisons, c'est-à-dire la musique que nous voulons défendre, celle des artistes avec qui nous travaillons, puisse être disponible facilement sur une durée sensiblement plus importante que celle qui nous est proposée par les circuits traditionnels. Nous continuons, bien sûr, à être présents dans tous les magasins, et nous tenons au passage, à saluer le travail souvent remarquable de nos distributeurs et de certains disquaires ou vendeurs.

Dès demain, si vous ne les trouvez pas chez vos fournisseurs habituels, vous pourrez recevoir à votre domicile ces très beaux objets pleins de musique indépendante.

**Exprimez votre indépendance !
Achetez Allumés !
Vive les Allumés !
Vive les PTT !
Vive la VPC.**



LA QUESTION:

« Avez-vous une bonne raison de produire ? »

Arfi

Pas besoin de s'appesantir sur le fait que la production de disques de musiques non commerciales ne rapporte rien financièrement. Cependant, les aides que nous octroyent les sociétés civiles et autres organismes nous permettent d'équilibrer les frais engagés. L'Arfi, depuis quelques années, peut ainsi produire environ trois à quatre disques par an.

La motivation est donc ailleurs : laisser une trace de la musique improvisée, c'est toujours un exercice délicat. On est rarement satisfait d'une prise de son de concert. Il y a toutes sortes de problèmes, comme la durée (celle du concert où il y a aussi à voir, n'est pas toujours celle de l'écoute «domestique»), l'équilibre des instruments, la qualité sonore, ou tout simplement la réussite du concert qui a été capté. Toutes ces bonnes raisons ont tendance à nous orienter vers le studio. Là, a u t r e

accueil, pas facile de retrouver la chaleur du concert etc...

La musique improvisée se joue devant des gens... la cabine de studio... rien de moins excitant. Mais, c'est comme le cinéma, on a aussi des possibilités liées à l'outil. Alors pourquoi ne pas s'en servir ?

Dans ces conditions, le disque de musique improvisée ne s'improvise plus du tout.

On fabrique alors un objet qui est une «image choisie» parmi les possibles de la musique. Une image qu'on va fixer, travailler, formater pour l'écoute disque... Si «vouloir donner une image» de notre musique est une bonne raison de faire des disques, elle n'occulte pas notre propos initial : faire de la musique vivante, vivre avec le public le concert comme un événement unique.

Xavier Garcia

Axolotl Jazz

La question fournit déjà la réponse en introduisant le doute. On a presque l'impression de lire «Avez-vous perdu la raison pour produire ?» Une raison et une bonne ? Rencontrer des musiciens comme Truffaut faisait du cinéma pour rencontrer des femmes. ça vous va ?

Jean-Louis Wiart

Bleu Regard

Au début, au moment où la question aurait pu se poser, l'urgence était là et elle s'est imposée.

Aujourd'hui, elle ne se pose plus. Au regard du travail accompli (seize

références en six ans) autant par rapport à la rigueur professionnelle vis à vis des musiciens que la ligne esthétique du label, c'est un souffle qui se meut et qui se nourrit. Maintenant j'aimerais poser une question : «Avez-vous une bonne raison de respirer ?»

Esaïe Trouabal

Cristal Production

L'amour de la musique et le soutien des nouveaux talents.

Eric Debegue

EMD

Nous n'avons pas une bonne raison, nous en avons cinquante... en voilà au moins deux : notre production est unique, donc indispensable sur l'im-

mense marché mondial. Nos artistes sont uniques, brillants, sensibles, a u t h e n t i q u e s , donc essentiels aux mélomanes de la planète.

Bernadette Meyer



Evidence

En tant que musiciens, nous avons eu très tôt le souci de conserver le contrôle à tout niveaux de la production discographique de notre musique : périodicité des enregistrements, choix artistiques, calendrier des sorties de disques, présentations graphiques, disponibilité permanente des références de notre catalogue... Ce qui fut au départ un choix d'autonomie, donc de liberté, pourrait s'avérer, par les temps qui courent, ne plus être qu'une nécessité (parfois fort coûteuse) de survie. Bien qu'il se soit considérablement dévalorisé au cours de la période récente, le disque reste un passage obligé pour la constitution et la continuation d'une carrière de musicien, la diffusion de son travail.

Didier Levallet

GRRR

Quel autre label pourrait nous offrir à la fois l'indépendance et le luxe ? Depuis 25 ans GRRR est autogéré par des musiciens qui tous possèdent leurs propres studios. A u c u n e compagnie, fut-elle majeure, n'offre à aucun compositeur un studio à l'année en le laissant libre de créer des objets d'art.

Jean-Jacques Birgé

LA QUESTION:

In Situ

Pour la survie de l'espèce.
Didier Petit

La Lichère

Oui, il faut produire, il faut pour la richesse et la pluralité de notre environnement culturel que la production phonographique indépendante reste vivante, active. Autrement dit, "t'occupes pas des signaux, mets du charbon dans la machine" et vive l'indépendance du producteur phonographique.

Une autre bonne raison de produire, au bout de dix ans d'exercices divers et d'expériences plus ou moins concluantes, c'est certainement le fait que le producteur phonographique indépendant ne peut agir efficacement qu'à moyen, voir à long terme. Dix ans, ça passe trop vite et il faut répéter, renouveler, approfondir les exercices et les expériences.

Le producteur phonographique indépendant doit donc accompagner pendant plusieurs années la carrière des artistes qui lui accordent ce privilège. Avec le temps, les liens se tissent ou s'effilochent, et il arrive

qu'un artiste et un producteur, pour un temps imprécis, forment un duo essentiel au développement de la carrière de l'artiste et à la reconnaissance du producteur.

Voilà encore une bonne raison de produire.

Pour les artistes rencontrés récemment, la nouvelle bonne raison de produire leurs disques s'alimente simplement, naturellement, par la conviction que cette association artistes/producteur fera fonctionner la machine à merveille, et que des résultats seront obligatoirement là, quels qu'ils soient. Alors oui ! produisons, «t'occupes pas des signaux, mets du charbon dans la machine». Vive l'indépendance du producteur, Vive «la machine à merveilles» et on verra bien ce que Saturne nous réserve.

Patrick Tandin

Musivi/Jazzbank

Des scientifiques américains ont quasiment jeté dans l'espace un énorme disque vidéo-numérique en platine pour un coût de plusieurs millions de dollars. Dans l'espoir improbable que d'autres êtres vivants tombent dessus par hasard et se fassent une idée de l'état de civilisation de notre planète. On sait que parmi des milliards d'informations, d'oeuvres d'art, et d'extraits sonores, figure une improvisation de Charlie Parker numérisée et compressée.

La production d'un CD a toujours à voir avec une

espèce de mémoire. Il y a des mémoires gênées, voire honteuses, il y a aussi des commémorations fières, des miracles relatés. La France connaît aussi diverses mémoires, diverses gloires. Mais, le destin d'un pays est malgré tout grandi de sa mémoire. C'est donc bien une manière de nécessité d'exister.

Nous aurions bien voulu savoir comment interprétait ses oeuvres le criminel et déluré Carlo Gesualdo, comment improvisait Bach, *in situ*, quel son avait le génial Adolphe Sax.

Beaucoup de prétention donc à se faire graver un CD, mais avec une certaine compassion pour les auditeurs de demain, afin qu'ils ne restent pas imbéciles face à l'histoire, riche, de la musique d'aujourd'hui. Car si vous ne l'avez jamais entendu, comment imaginer le style, les subtilités, l'expression d'un Lazro, par exemple, qui ne laisse aucune trace écrite, aucune autre consigne que «libre».

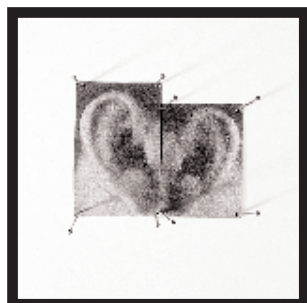
On dit que si l'enregistrement n'existait pas encore, le public se déplacerait plus volontiers à nos concerts. Haro sur ce public, qui, par dessus le marché, grave nos CD en les piratant. S'ils copient nos CD, c'est qu'ils nous aiment. Et s'ils nous aiment, ils devraient savoir qu'en piratant les CD, ils nous tuent.

suite p. 12

Les disques des Allumés - Vente par correspondance

> Adam/Delbecq/Foch

«Les amants de Juliette»



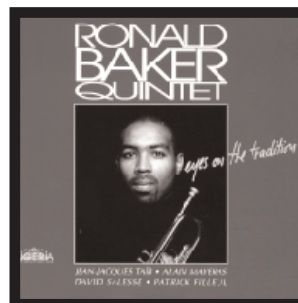
Quoi de Neuf Docteur
1998 - Réf. Doc 050

Serge Adam (trompette), Benoît Delbecq (piano, piano préparé, sampling), Philippe Foch (tablas, percussions, cithare, flûte, voix).

Au carrefour du jazz, des musiques extra-européennes et électroniques... Une musique méditative, songeuse, agitée d'une sourde pulsation venue d'un ailleurs qui n'est autre que la combinaison de leurs cultures respectives. Trois défricheurs !

> Ronald Baker

«Eyes on the tradition»



Cristal
1997 - Réf. Bak 9607

Ronald Baker (trompette, bugle, chant), Jean-Jacques Taïeb (saxophones ténor et alto), Alain Mayeras (piano, organ), David Salessse (contrebasse), Patrick Filleul (batterie).

La relecture des standards comme «Moody's Mood For Love» de James Moody ou «Bohemia after dark» d'Oscar Pettiford témoignent de cette double fidélité et, si les compositions du pianiste Alain Mayeras «Eyes on the tradition», «Hey Old B Let's Jam» sont respectivement un clin d'oeil au courant «mainstream» et au jazz modal des années 60, «Ballad for Miles», «Preacher's Groove» et «To Art Blakey with love» rendent hommage à Miles Davis, Horace Silver et Art Blakey.

> Barron / Bartz

«Live at Jazz en tête»



Space Time Records
1997 - Réf. BG 9704

Kenny Barron (piano), Gary Bartz (saxophones alto et soprano), Ray Drummond (contrebasse), Ben Riley (batterie).

Le concert mémorable d'un carré d'as que l'on ne présente plus.

> Francis Bebey

«Dibiye»



PeeWee
1998 - Réf. PW 17

Francis Bebey (guitare, sanza, flûte pygmée, voix), Patrick Bebey (percussions, sanza, flûte pygmée, voix), Toups Bebey (percussions, saxophones, voix), Noël Ekwabi (basse électroacoustique).

«Confondant de simplicité, de douceur, de gravité légère, Bebey établit des correspondances entre la tradition la plus secrète et le présent, la pulsation pygmée rencontrant celle du trip hop, le chant incantatoire renvoyant à l'hypnotique de la danse. Cet album est le plus séducteur de Bebey.»

Frank Tenaille - Le Monde de la Musique

> Marc Berthoumieux

«Les couleurs d'ici»



Pygmalion Records
1998 - Réf. 591 402

M. Berthoumieux (acc), S. Di Battista, A. Debiossat (saxes), F. Boltro (tp), L. Winsberg, J.-C. Maillard (g), S. Luc (elb, g), F. Gaillardet (p), J.-P. Como (kb), C. Wallemme, T. Fanfan (elb), S. Huchard, T. Arpino, L. A. Cavani (dms), Garay (perc), N. Lucarain (vb).

«Une exceptionnelle qualité de mélodiste. Le vérifier du début à la fin est rarissime. Toutes ses notes sont gorgées de musique.»

Renaud Czarnes - Jazzman



> Emmanuel Bex

«Trois»



Pee Wee
1998 - Réf. PW 21

Emmanuel Bex (orgue Hammond), Bireli Lagrene, Philip Catherine, Claude Barthélemy (guitare), André Ceccarelli, Aldo Romano, Stéphane Huchard (batterie).

«Le maître incontournable de l'orgue Hammond made in France.»

Sir Ali - Nova mag

> Birgé/Vitet

«Carton»



Grrr
1997 - Réf. GRRR 2021

Jean-Jacques Birgé (chant, synthétiseurs, piano), Bernard Vitet (chant, trompette, saxophone), Michèle Buirette (chant), Hervé Legeay (guitares) - Michel Séméniako (photographies) - Hyptique (réalisation multimédia).

«Birgé et Vitet offrent à chacune de leurs chansons leur prolongement scénarisé et interactif.»

Les Inrockuptibles

«Cette œuvre profondément originale a le mérite de mélanger les genres, s'apparentant à la musique, au théâtre électronique ou encore au jeu vidéo.»

Le Monde

> Briegel Bros Band

«Détoours»



Emd
1999 Réf.9901

Nathanaël Briegel (guitare), Philippe Leclerc (saxophones), Cyrille Briegel (basse) Jean-Marc Robin (batterie), Yvon Susini (percussions).

«Etabli en Lorraine, le groupe des frères Briegel n'a semble-t-il, pas joué assez fort pour se faire entendre, sinon connaître de la critique réfugiée à Paris. La découverte est agréable. Ce très bon quintet réussi la gageure, de s'exprimer dans ce jazz binaire sans faire référence aux furieux du genre ni aux apathiques du jazz FM. Pas de solo démos, mais un groupe soudé dont les influences (funk, musique latine...) sont autant de touches colorées qui teintent chaque composition sans les faire basculer d'un genre à l'autre.»

Renaud Czarnes - Jazzman

> Donald Brown
Sextet



Space Time Records
1998 - Réf. BG 9910

> Alexandre
Cavalière



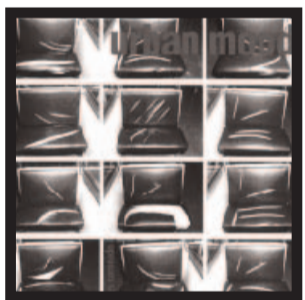
RDC
1999 - Réf. 227 - 40061-2

> Denis Colin Trio



In Situ
1995 - Réf. IS 180

> Gilles Coronado



Tranes Européennes
1999 - Réf. 019

> Cueco / Villarroel



Tranes Européennes
1995 - Réf. TE 005

> Michel Delage



Cristal
1998 - Réf. D719801

«Enchanté»

Donald Brown (piano, arrangements), Stéphane Belmondo (trumpet, flugelhorn), Bill Easley (alto saxophone, clarinet, flûte), Steve Nelson (vibes), Essiet Essiet (bass), Billy Higgins (drums), Mark Boling (guitar 1, 5 and 8), Daniel Sadownick (percussions on 1, 3 and 5).

Depuis 12 ans, Donald Brown vient en France régulièrement et le public français en a fait l'un de ses fils favoris. Son disque «Enchanté!» est un hommage aux français.

«L'Album»

Alexandre Cavalière (violon, violon électrique, chant), Mario Cavalière (guitares, chant), Walter Gonella (guitare rythmique), Jean Wellers (contrebasse, basse électrique), Nicolo Bertolino (clarinette), René Desmaele (trompette, bugle), Chris Joris (percussions), Danièle Gourmeur (violon 1), Françoise Derissen (violon 2), Joseph Bizjak (violon alto), Laurent Mondy (violoncelle).

Dans le style jazz manouche, ce jeune prodige de 13 ans fait preuve, non seulement de virtuosité, mais aussi d'un sens inné du swing et de l'improvisation jazz. Un bel hommage à ses maîtres Django et Stéphane Grapelli.

«Fluide»

Denis Colin (clarinette basse), Didier Petit (violoncelle, voix), Ramon Lopez (percussions).

Troisième album de ce trio, le pari gagné est d'avoir banni toute référence voyante pour formuler un discours qui doit autant à la musique contemporaine qu'au jazz, où absolument aucun cliché n'est décelable.

«Urban mood»

Gilles Coronado (guitare), Guillaume Orti (saxophone), Vincent Ségal (violoncelle), Norbert Lucarain (batterie), Médéric Collignon (cornet de poche), Jean-luc Lehr (basse électrique).

«... Rythmiquement, c'est complexe et jubilatoire à la fois -, Steve Coleman pourrait ouïr ces élans d'une oreille curieuse (et probablement impressionnée). Quoi qu'il en soit, ça promet : des lendemains passionnants, et une belle histoire de groupe qu'on voudrait voir vivre longtemps. D'avance merci.»

Juliette Barnel - Jazz Magazine



«En public aux Instants Chavirés»

Patricio Villarroel (piano), Pablo Cueco (zarb).

«...en parfaite harmonie, ils jouent le duo comme le duel, l'accompagnement comme la confrontation, la surprise comme le délire.»

Franck Médioni - Keyboards

«Stravinsky, Monk, Carla Bley : trois musiciens qui renvoient à l'union intime du temps, de l'espace et des couleurs. Que Villarroel et Cueco les aient choisis pour compléter le répertoire de leurs compositions indique sans doute ce qui se joue dans leur musique.»

Denis-Constant Martin - Jazz magazine

«Rencontre inattendue, rencontre passionnante, rencontre réussie. Un grand moment.»

Philippe Renaud - Impro Jazz

«Special passport»

Michel Delage (direction, trompette, bugle, flûte), Guy Bodet (trompette, bugle), Philippe Jourdain (trompette, bugle), François Penot (saxophone alto et ténor, clarinette), Bruno Texier (saxophones soprano, alto et ténor), Jean-Michel Oudin (saxophone ténor, clarinette basse), Jean-Louis Pommier (trombone), Olivier Rivière (trombone basse), Bruno Casties (guitare), Christophe le Marec (vibraphone, marimba), Fred Bourgeois (piano, synthétiseur), Pascal Combeau (contrebasse, basse), Abderrahim Fathi (percussions), Bernard Terny (batterie).

«De la belle ouvrage, par un «petit» grand orchestre qui n'a pas grand chose à envier à beaucoup de formations plus cotées.» Domi Truffandier - Jazz Hot

> La Campagne des
Musiques à Ouïr



La Lichère
1999 - Réf. CD LLL 287

> Daniel Casimir



Charlotte Productions
1995 - Réf. CR 172

«La campagne des musiques à ouïr»

Christophe Monnot (saxophone alto, soprano, tuyaux, chant, mélodica, Irish whistle, mégaphone et perlimpinpin), Denis Charolles (percussion, hurlement, chant, arrosoir, klaxon, graviers, clairon et manivelles), Cyrille Sergé saxophone baryton, saxophone basse, chant, clarinette et soufflements).

«Dans la lignée libertaire de la Cie Lubat, la Campagne fait musique de tout bois. Brosse à dent, arrosoir, graviers et autres objets détournés servent cette mini fanfare ébouriffante, laquelle, outre ses compositions originales, tricote avec une impertinente inventivité des morceaux populaires (Marinella, The Girl from Ipanema, l'été indien, sous le ciel de Paris,...).

Fara C - Jazzman

«Sound suggestions»

Daniel Casimir (trombone), Julien Lourau (saxophones), Bojan Zulfikarpasic (piano), Hélène Labarrière (contrebasse), François Merville (batterie).

Très original au niveau du répertoire, se permet de vous suggérer un concept de fonctionnement basé sur l'interaction entre ses composants. Les compositions sont basées sur des expériences avec différentes cultures. C'est surtout la tradition du jazz américain, d'Europe de l'Est et la musique «classique» européenne qui font partie des expériences de Daniel Casimir.

«Jardins ouvriers»

> François Corneloup



Evidence
1998 - Réf. evcd 824

François Corneloup (saxophones soprano et baryton), Claude Tchamitchian (contrebasse), Éric Echampard (batterie).

Avec ce premier disque, et de très nombreux concerts, le trio Corneloup-Tchamitchian-Echampard s'est affirmé comme un groupe de premier plan de la scène créative actuelle. Il y a là autant d'urgence que de fraîcheur.

> François Cotinaud



Musivi
1992 - Réf. MJB 003

«Pyramides»

François Cotinaud (saxophones ténor et soprano), Enrico Rava (trompette), Glenn Ferris (trombone), Heriberto Paredes (piano), Thierry Colson (contrebasse), Ramón Lopez (batterie).

«La présence d'Enrico Rava et de Glenn Ferris, alliée à la pertinence du répertoire, confère à l'objet ce mélange d'élaboration et de liberté qui évoque, implicitement, l'univers de Mingus.»

Xavier Prévost - Guitare & Claviers

> François Cotinaud



Musivi
1998 - Réf. MJB 006 CD

«Loco solo»

François Cotinaud (saxophones ténor et soprano, voix).

Vrai solo. Pas de re-recording. Il s'agit d'une série de compositions et d'improvisations, dont trois sont inspirées de la «Sequenza IX» de Luciano Berio : un travail d'imprégnation et de restitution personnalisée, nécessairement déformée, d'une œuvre écrite. Autres œuvres de Monk, Beethoven, et textes de Charles Baudelaire, Raymond Queneau et François Cotinaud. Ce n'est plus du jazz, mais ce n'est pas tout à fait de la musique contemporaine. Mais qu'est-ce donc ?

> Derives Jazz



Cristal
1997 - Réf. Der 9707

«Simple»

Jean-jacques Ruhlmann (clarinette, saxophone soprano), Alexandre Gosse (piano), Adel Azouz (basse électrique), Pascal Ducourtioux, Kais Sellami (guitare), Ablaye Mbaye (tambours du Sénégal).

L'esprit musical qui nous habite est plongé au cœur d'une large forêt où les mélodies des chants d'oiseaux, les rythmes du son des bois tendres et durs, les climats du chuchotement des feuilles dérivent au hasard des cours d'eau, des sentiers parfois en friche que nous rencontrons. Cette forêt a un filtre qui délient notre amour, contient notre force et retient notre violence.

> Philippe Deschepper

«Attention escalier»



Emouvance
1996 - Réf. Emv 1004

Philippe Deschepper (guitares).

«Il livre ici, en solo démultiplié par la magie du studio, un objet inouï : son histoire musicale s'y donne en séquences alternées ou superposées. Les phrases du jazz croisent les éclats du rock et les acidités de la musique expérimentale, dans une parfaite musicalité. Avec lui, l'imagination revient à la guitare, et l'imaginaire redevient source de musique.»

Xavier Prévost

> Michel Doneda

«Anatomie des clefs»



Potlach
1998 - Réf. P 598

Michel Doneda (saxophone soprano).

«Doneda peut indéfiniment pousser les sons avec les sons... apparaître comme un générateur analogique passionnant car non programmable. Cette affirmation frôlerait le ridicule, si on oubliait qu'il s'agit en fait d'une des définitions de l'être humain libre et autonome.»

Dominique Répécaud

> Violeta Ferrer

«Poemas de Federico Garcia Lorca»



nato
1981/1983 - Réf. 777736
Album double

Violeta Ferrer (voix, castagnettes), Raymond Boni (guitares), Tony Coe (saxophone ténor, clarinette), Jacques Di Donato (saxophone soprano, clarinette basse), André Jaume (saxophone ténor, clarinette basse), François Tusques (piano).

«La plus saisissante des récitant de Lorca» (Le Monde - Francis Marmande) au contact des musiques de la liberté. Un livret de 114 pages avec textes en espagnol et français accompagne les deux CD rééditant deux classiques.»



> Galliano/Capon

«Blues sur Seine»



La Lichère
1993 - Réf. CD LLL 177

Richard Galliano (accordéon) Jean-Charles Capon (violoncelle).

«Tous deux possèdent une maîtrise parfaite de leur instrument et le servent de manière à multiplier les sons, les timbres et les effets, bref, ils font entendre dix instruments quand il n'en existe que deux... on peut dire sans se tromper qu'ils allient l'Opéra et le Balajo avec un esprit de tolérance qui force le respect.»

Charles Brackers d'Hugo

> Pierre-Alain Goulch

«Voici ma main»



EMD
1997 - Réf. EMD 9701

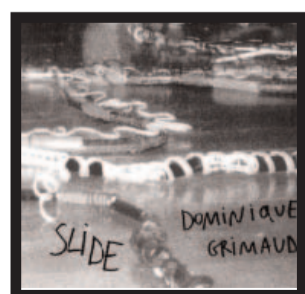
P.-Alain Goulch (p), Franck Agulhon (dms), Christophe Levan (b).

«Une belle réussite qui fait attendre beaucoup du jeune méridional, ex-protégé de Tony Petrucciani, et de son Trio. Compositeur intéressant et instrumentiste doté de moyens impressionnants, Goulch est épaulé par une excellente rythmique, énergique et souple. L'évolution de ce trio d'un dynamisme réjouissant et celle de son leader promettent d'être passionnantes à suivre.»

Thierry Quénum - Jazz Magazine

> Dominique Grimaud

«Slide»



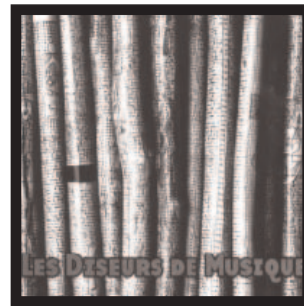
Vand'Oeuvre
1998 - Réf. Vand'oeuvre 9915

Dominique Grimaud (guitare électrique avec tube, tige, wok, balancier, galet, maracas, national steel guitar), Vincent Geais (Synthétiseur), Guigou Chenevier (grosse caisse, percussions), Yann Cadoret (guitare acoustique), Michel Doneda (Aérophone soprano), Clément Le Quan (guitare électrique), Jacques Debout (disque vynil recyclé), Jean Pallandre (sons enregistrés), Laurent Dailleau (theremin), Christophe Sorro (theremin), Pascal Comelade (accordéon), Fabrice Charles (trombone).

Slide. Un all-stars des musiques nouvelles! Un blues minimal qui nous apporte une autre conception des musiques d'ambiance, acoustiques et électriques, mesurée et débridée...

> Les Diseurs de Musique

«Les diseurs de musique»



Vand'oeuvre
1997 - Réf. Vand'oeuvre 9814

Serge Pey (voix, grelots, textes), Michel Doneda (saxophones soprano et soprano, clochette), Daunik Lazro (saxophones alto et baryton, clochette) Ninh Lê Quan (percussion).

Trois maîtres de l'improvisation rencontrent le poète Serge Pey, pour une transe inédite en occident. On frôle l'inouï, la musique étant construite dans une matière tendue par l'inspiration sans limites des souffleurs et du percussionniste. La magie de cet enregistrement repose sur une correspondance parfaite entre la radicalité du discours parlé et celles des sons instrumentaux. Un art brut, mais extrêmement savant.

> L'Effet Vapeur

«Pièces et accessoires»



Arfi
1997 - Réf. AMO 16 ARFI

Jean-Paul Autin (saxophones alto et soprano, clarinette basse), Xavier Garcia (sampler), Alfred Spirl (batterie, ustensiles divers), Jacques veillé (trombone).

«Un disque animé d'une fraîcheur persistante, d'une structure jamais lassante, laissant découvrir des surprises à chaque détour du chemin de traverses emprunté, et surtout remarquablement bien enregistré, la qualité des compositions et de l'interprétation en fait une oeuvre tout à fait remarquable.»

Philippe Renaud - Improjazz, octobre 1997

> Frith/Drouet

«En public aux laboratoires d'Aubervilliers»



Tranes Européennes
1997 - Réf. TE 012

Fred Frith (guitares, violon, voix, objets divers et instruments «maison»), Jean-Pierre Drouet (batterie, percussions, cithère, objets divers, voix).

«Un souffle épique se dégage de cette pièce unique... L'expérience vécue ici convie tous les sens...»

Thierry Lupin - Jazzman



> Jeff Gardner

«Noches habaneras»



Axolotl
1998 - Réf. Axo17

Miguel «Anga» Diaz (percussion), Diego Valdes (bass, 1, 2, 3, 4 and 5), Felipe Cabrera (bass, 6, 7, 8 and 9), Julio Barreto (drums), Orlando «Maraca» Valle (flûte, 5).

Un album tout feu tout flamme et la première incursion d'Axolotl dans le «latin jazz».

> Godard/Sharrock/Puschnig

«Dream weavers»



Hopi
1998 - Réf. Hop 200017

Michel Godard (tuba, serpent, conque)Linda Sharrock (voix), Wolfgang Puschnig (saxophone alto, flûtes).

«Un très grand moment de jazz qui émeut jusqu'aux larmes parfois, et qui nous emmène aux sources du jazz, de la musique improvisée et du fameux "feeling".»

Franck Duboc - Le Havre libre

> Roy Haynes

«True or false»



Free Lance
1987 - Réf. FRL-CD 007

Roy Haynes (dms), Ralph Moore (ts), David Kikoski (p), Ed Howard (b).

«Lui qui fut l'accompagnateur des plus grands - de Charlie Parker à Sonny Rollins, d'Art Pepper à Stan Getz -, "drive" avec flamme un quartet d'où émerge le jeune Ralph Moore, l'un des plus sûrs espoirs du saxophone ténor.»

Gilles Anquetil - Le Nouvel Observateur

«C'est parfaitement alimenté, impeccable de bout en bout, et, en gros, ce qui se fait de mieux actuellement dans le genre.»

Serge Loupien - Libération

> Hymas / Jenny-Clark / Thollot



nato
1992 - Réf. 777 725

«A winter's tale»

Tony Hymas (piano), Jean-François Jenny-Clark (double bass), Jacques Thollot (drums).

Quand l'auteur d'"I won't let you down" rencontre le mythique tandem rythmique JF/Thollot, naît un trio unique révélant un pianiste hors pair compositeur de mélodies généreuses.

Un disque célébrant par ailleurs le retour de Jacques Thollot sur le devant de la scène.

> André Jaume

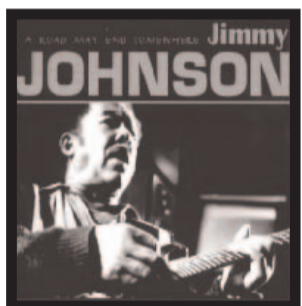


Celp
1996 - Réf. C36

«Bissau»

André Jaume (saxophone ténor, clarinette, flûte), Alain Soler (basse), Sadjo Sissokho, Kamara Sissokho (kora), Fili Djabate (balafon), Demba Djabate (djembe), Boubacar Traore (chant, guitare), Baba Drame (calebasse).

> Jimmy Johnson



Birdology
1997 - Réf 3984-24926-2

«A road may end somewhere»

Jimmy Johnson (guitar, vocal), John Randolph (rhythm guitar), Anthony Morris (bass), William Ellis (drums), Kenny Lee (piano hammond B3, wurlitzer, fender rhodes), Arnaud Frank (percussion), Frank Lacy (trombone), Claude Egea (trompet, flugelhorn), Paul Cerra (tenor saxophone), Luther Allison (guitar).

> Kilimandjaro



EMD
1998 - Réf. EMD 9801

«I on Blues»

Abraham Yameogo (v, g), Denis Palatin (dms), Jean-Luc Deat (b), Gaël le Billan (kb), Nicolas Guillemet (as, v), Francis Defloraine (ts).

«Voici un superbe album qui change de l'ordinaire et qui sent bon le soleil d'Afrique. Alliance réussie d'un style chicogoan et de rythmes afros efficacement relayés par la section rythmique et les cuivres, ce blues matiné de soul interpelle le public pour établir à la manière africaine une communication pleine de feeling et de swing.»

Blues Magazine

> Pascale Labbé



Nûba
1997 - Réf. Nûba 1097

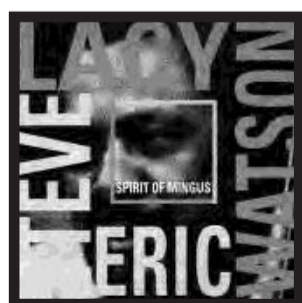
«Si loin si proche»

Pascale Labbé (chant), Jean Morières (flûtes, saxophone), Dominique Regef (vielle à roue), Guillaume Orti, Lionel Garcin (saxophone), Bruno Meillier (flûte), Sophie Agnel (piano), Jean-Pierre Jullian, Olivier Marotin (percussions).

«Cette musique est comme son maître d'œuvre, ultra sensible, au plus près d'une réalité intérieure à fleur de peau, emprunte d'un charme non dénué parfois de violence et d'émois.»

L'Inouï

> Lacy/Watson



Free Lance
1992 - Réf. FRL-CD 016

«Spirit of Mingus»

Steve Lacy (ss), Eric Watson (p).

«Ici, c'est bien l'esprit global de la musique mingusienne qui est revisité : le son, l'urgence, la spontanéité dirigée, l'hésitation perpétuelle entre l'écriture et l'improvisation, la rage et la retenue, la rature et le contrôle, le rôle et le chant, les racines du blues et l'héritage occidental.»

Franck Bergerot - Le Monde de la Musique

«La beauté majeure de cet enregistrement tient à la rencontre des improvisations raffinées de deux solistes dans la force de l'art avec la densité sensorielle des thèmes de Charles Mingus.»

Jean-Pierre Moussaron - Jazz magazine

> Ahmad Jamal

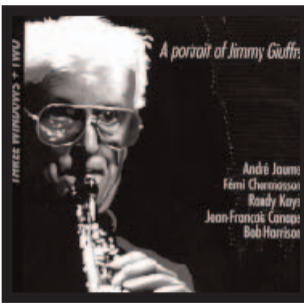


Birdology
1998 - Réf. 3984-27204-2

«Ahmad Jamal à Paris»

Ahmad Jamal (piano), Manolo Badrena (percussions), Jeff Chambers (bass), George Coleman (tenor saxophone), Yoron Israel (drums), Joe Kennedy Jr (violon), Calvin Keys (guitar).

> André Jaume



Celp
Réf. Celp 39

«A portrait of Jimmy Giuffrè
Three windows + two»

André Jaume (saxophone ténor, clarinette basse, flûte), Rémi Charmasson (guitare «Marc Boluda»), Randy Kaye (batterie), Jean-François Canape (trompette, bugle), Bob Harrison (contrebasse).

« (...) En fait, le travail de ces cinq-là à propos et autour de l'oeuvre de celui-ci s'impose comme une insidieuse et imparable démonstration : que cette musique n'est pas figée et prête à entrer au musée, qu'elle est langue vivante offerte à des discours inouïs, esprit ouvert à d'innombrables inventions et aux voix les plus singulières, prêt à accueillir les sons les moins prévisibles et les plus exotiques. Ou quand la curiosité devient une vertu sublime, quand avec la liberté elle forme un outil insécable et parfait...»

Philippe Carles - Jazz magazine

> Sylvain Kassap



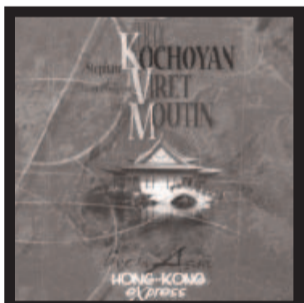
Evidence
1998 - Réf. EVCD 826

«Strophes»

Sylvain Kassap (clarinettes), Jean-François Canape (trompette, bugle), Hélène Labarrière (contrebasse), Christophe Marguet (batterie).

Dans ce dernier album, Sylvain Kassap présente une de ses formations les plus abouties, grâce à un équilibre aussi subtil et inattendu qu'évident entre les protagonistes du quartette. Une musique méticuleusement libre.

> Stéphane Kochoyan



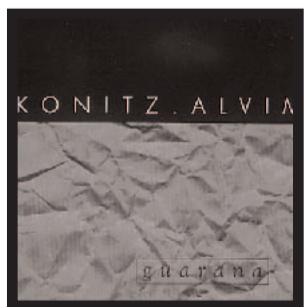
Abalone
1998 - Réf. 441 40001

«Hong Kong Express»

Stéphane Kochoyan (piano), Jean-Philippe Viret (contrebasse), Louis Moutin (batterie).

De Séoul à Hong Kong, en passant par Bangkok, Shanghai et Taipei, Stéphane Kochoyan a choisi ses moments favoris. Si le trio piano-basse-batterie est la formule magique du jazz moderne, Kochoyan, Viret et Moutin sont assurément de grands alchimistes.

> Konitz/Alvim



Axolotl
1997 - Réf. AXO 106

«Guarana»

Lee Konitz (saxophones), Cesarius Alvim (piano).

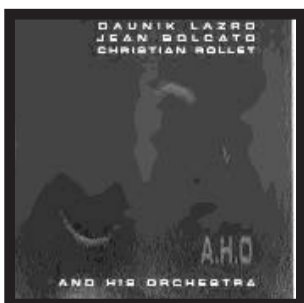
«Un duo inédit et inspiré sur des compositions originales du pianiste. On est séduit par la dimension aérienne des mélodies, la finesse des harmonies, par l'art de la suspension...»

(Jazzman)

Sélection guide des meilleurs disques 1998, (Le Monde de la Musique)



> Lazro/Bolcato/Rollet



Bleu Regard
1998 - Réf. CT 1955

«And his orchestra»

Daunik Lazro (as, bs), Jean Bolcato (b), Christian Rollet (dms).

«Ils sont encore quelques Mohicans à privilégier l'urgence. Résultat, elle transpire ici par tous les pores. Un son de saxophone alto résolument inouï, tendre et acéré, le moelleux du pain d'épice et la puissance du gingembre. Un sax baryton grondant, tout en fureur tranquille. Une contrebasse gravement gracile. Une batterie bruisante de pulsations suggérées.»

Alex Dutilh - Jazzman

> Lazro/Zingaro

«Hauts plateaux»



Daunik Lazro (saxophone baryton et alto), Carlos Zingaro (violin, électronique).

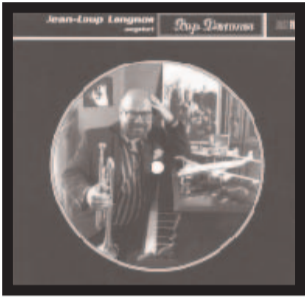
«Nomades, simplement parce qu'ils n'ont pas où se poser, simplement parce qu'à s'obstiner à creuser le mystère de l'instant, à en dilater la syncope essentielle aux dimensions d'un monde à l'expansion infinie, ils redécouvrent sans cesse l'espace intime de leurs inscriptions, les steppes immenses des Hauts-Plateaux, balayés par le vent.»

Stéphane Ollivier

Potlatch
1998 - Réf. P 498

> Jean Loup Longnon

«Bop dreamer»



Jean-Loup Longnon (trompette), Flavio Boltrò (trompette), Lionel Belmondo (saxophone), Yannick Rieu (saxophone), Pierre de Bethmann (piano), Christophe Wallemme (contrebasse), François Laudet (batterie).

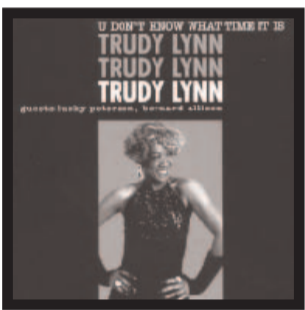
Trompettiste de tempérament, personnalité bruyante, Jean-Loup Longnon n'est jamais si vivant qu'à la tête de sa légion. Il aime les masses sonores, les chocs de sections, l'allégresse de l'improvisation portée et la puissance que dégage une machine qui tourne. Il a les moyens de le faire savoir : l'entourage choisi, le goût de l'écriture et l'énergie communicative de la direction d'orchestre.

Pygmalion Records
1998 - Réf. 591612



> Trudy Lynn

«U don't know what time is»



Dywane Thomas (bass), James Robertson (drums), Butch Bonner (rythm guitar), Bernard Allison (rythm guitar), Lucky Peterson (Organ Hammond B3, Hohner clavinet and keyboards & guitar), Sang'n Clarence and Trudy Lynn (background vocals).

Birdology
1998 - Réf. Birds & Blues
3984-24680-2

> Gérard Marais

«Sous le vent»



Gérard Marais (guitare), Jean-François Canape (trompette, bugle), Yves Robert (trombone), Michel Godard (tuba), Henri Texier (contrebasse), Jacques Mahieux (batterie).

«Le contour sinueux ou chantant d'un thème, la place juste d'un riff, la couleur cuivrée d'un accord sombre ou tranchant comme une lame... Gérard Marais sait préméditer tout cela et le mettre en place tout en laissant la leur aux musiciens à qui il pense lorsqu'il écrit.»

Daniel Soutif

Hopi
1998 - Réf. HOP 200018

> Bill Mobley

«Live at Small's Vol 1- Vol 2»



Bill Mobley (trompette). Guest stars: Donald Brown, Mulgrew Miller, Harold Mabern, James Williams (piano), Billy Pierce (saxophones ténor et soprano).

Le tout premier album de l'un des meilleurs big-bands en activité aujourd'hui à New-York.

Space Time Records
1998 - Réf. BG 9805 Vol.1
Réf. BG 9809 Vol.2

> Jean Morières

«Wakan'»



Jean Morières (saxophone baryton), Pascale Labbé (chant), Tony Pervençon (guitare flamenca), Pierre Diaz (saxophone soprano), Keyvan Chémirani (zarb). Invité: Bruno Meillier (flûte).

«Un disque fondamentalement beau et joyeux, indispensable à l'auditeur.»

D. Fenies - Ecouter voir

Nuba
1993 - Réf. Nûba 1629

> Leviev/Holland

«The oracle»



Micho Leviev (piano), Dave Holland (contrebasse).

«Capté sur scène au Japon, ce duo est beau à tomber par terre. Tout y est, même ce que vous n'y avez pas encore trouvé.»

Paul Benkimoun - Jazz magazine

Pan
1992 - Réf. PMC 1112

> Lopez/Cotinaud

«Opéra»



Ramón Lopez (batterie), François Cotinaud (saxes ténor et soprano).

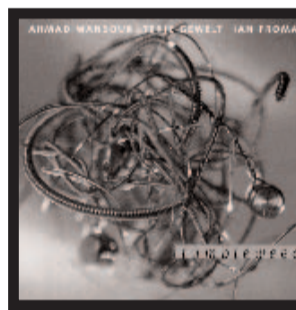
«Inscrite dans la durée, la démarche appelle à la fois l'intimité, la connaissance de l'autre et une sorte de virginité, d'oubli de ce qui a été joué avant, ailleurs. Cette musique a clairement son identité. Il y a là une alliance généreuse et puissante, unique.»

Sylvain Siclier - Le Monde

Musivi
1993 - Réf. MJB 004 CD

> Ahmad Mansour

«Tumbleweed»



Ahmad Mansour (guitare), Ian Froman (batterie), Terje Gewelt (basse).

Une musique irréprochable de virtuosité, de précision, de richesse dans l'articulation. Un univers sonore onirique, généré à la fois par les mélodies et par le décor sonore tendu par la guitare.

Gorgone
1995 - Réf. GP 0595

> Tania Maria

«Europe»



Steve Gadd, Kim Plainfield, Ricky Sebastian (batterie), Antony Jackson, Kip Reed, Sergio Brandao (basse), Mitch Stein (guitare), Armando Marcal, Sammy Figueroa (percussions), Jim Clouse (saxophone), Rick Savage (trompette).

«Truculent et swingant disque live de Tania Maria, pianiste et vocaliste hors norme.»

Keyboards

«Un joli tour d'Europe de 1991 à 1993, avec trois groupes différents ce qui permet de la découvrir dans de multiples attitudes à travers samba, jazz, funk et R&B, et de l'apprécier comme une pianiste vocaliste à part entière. Une réussite sur toute la ligne.»

Jazz notes

> François Méchali

«Détachements d'orchestre»



François Méchali (contrebasse), Larry Schneider (saxophones), Daniel Humair (batterie), l'ensemble Ars Nova dirigé par Philippe Nahon.

Rencontre entre deux mondes complémentaires, celui de l'écriture musicale et celui de l'improvisation, entre deux cultures : celle de l'orchestre à cordes avec son héritage et celle du trio de jazz.

Avec sa désamante modestie, François Méchali, lui, écrit et joue la Contrebasse Majuscule.

Charlotte Productions
1993 - Réf. CR 140

> Jean Morières

«L'ut de classe»



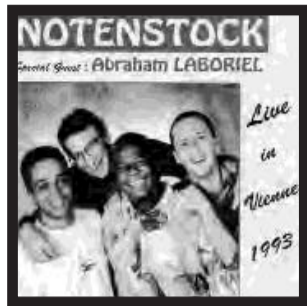
Jean Morières (saxophones soprano et ténor), Philippe Soulié (contrebasse, tuba), Agnès Binet (accordéon). Invité: Jean-Marie Frédéric (banjo).

Le nouveau trio de Jean Morières propose un répertoire particulièrement intéressant parce qu'il réussit là où d'autres ont échoué. Il parvient à combiner dans des compositions cohérentes et audacieuses plusieurs sources d'inspiration : jazz, traditionnelles ou contemporaines.

Nuba
1997 - Réf. Nûba 5614

> Notenstock

«Live in Vienne»



Invité spécial: Abraham Laboriel (basse), Michel Jules, Stéphane Sarlin (guitare), Luiz Carlos de Paula (percussions).

«Plus que jamais tropical et paradoxalement toujours aussi frais. Il y a là des parfums d'Amérique latine et une irrésistible envie de danser, de faire la fête et de chanter. Les mélodies sont d'ailleurs le point fort de Notenstock.»

Jazz Hot

Lazer
1994 - Réf. 590 952

> Stéphane Oliva

«Clair-obscur»



Stephan Oliva (piano).

Brillant pianiste de formation classique, il évolue là en solo. Il appartient à cette élite de musiciens qui, munis d'une technique éprouvée, donne à leurs compositions une recherche très prononcée de climats qui appartient surtout à ce mouvement contemporain où le jazz, entre parenthèse, n'entre que pour être utilisé comme moyen de liberté, étant beaucoup plus sous entendu qu'exprimé. Pour amateurs de musiciens de talent ayant une approche très dirigée sur la tendance de recherche musicale où le lyrisme est total et l'aventure constante. Brillant.

Pan
1994 - Réf. PMC 1117

> Orchestre National De Jazz/Didier Levallet

«Onj Express»



Didier Levallet (contrebasse), Harry Beckett (trompette, bugle), Nicolas Folmer (trompette, bugle), Chris Biscoe (saxophone alto, clarinette alto), Richard Foy (saxophone baryton, clarinette basse, flûte), Éric Barret (saxophones ténor et soprano), Jean-Rémi Guédon (saxophone ténor, piccolo), Phil Abraham, Yves Robert (trombone), Lionel Surin (cor), Vincent Courtois (violoncelle), Sophia Domancich (piano), Serge Lazarevitch (guitare), François Laizeau (batterie), Ramón Lopez (batterie), Daunik Lazro (saxophones).

L'écriture personnelle d'un chef et compositeur qui sait assumer la liberté de ses 15 solistes.

Evidence
1998 - Réf. evcd 825

> Manu Pekar

«New Songs»



Manu Pekar (direction, guitares électriques, synthétiseur), Dave Liebman (saxophone soprano), Riccardo Del Fra (contrebasse), Stéphane Belmondo, Jean-Marie Cousin, Peter Volpe (trompette, bugle), Benoît Paillard (piano, synthétiseur), Kurt Van Herck (saxophone ténor, flûte), Andry Ravaloson (guitare électrique, synthétiseur), Claudio "Cacao" De Queiroz (saxophones baryton et alto, clarinette, flûte), Ian Froman (batterie), Daniel Casimir, Geoffroy de Masure (trombone), Guillaume Orti (saxophones alto et soprano).

Après son premier album en quartet, Manu Pekar démontre ici son vrai talent d'arrangeur avec le big band Passage. Un jazz terriblement riche.

Gorgone
1998 - Réf. GP 0395

> Michel Portal

«Dockings»



Michel Portal (clarinettes), Joey Baron (batterie), Steve Swallow (basse électrique), Markus Stockhausen (trompette), Bojan Zulfikarpasic (piano), Bruno Chevillon (contrebasse).

Homme de rencontre et de confrontation, Michel Portal a réuni pour ce nouvel album un casting radicalement différent de ses aventures précédentes. Dockings est la légende de cette histoire où Portal nous dévoile une ouverture musicale exceptionnelle. Joey Baron, Steve Swallow, Markus Stockhausen, Bojan Z et Bruno Chevillon y figurent à leur sommet. Sans répit, Michel Portal replonge la musique dans le bain de jouvence de son exigeante créativité.

Label Bleu
1998 - Réf. LBLC 6604

> Quoi de Neuf Docteur

«51° Below»



S. Adam, N. Folmer, C. Stötter, P. Volpe (tp), PhBotta G. Mito, Ch. Schneider, Ph. Sellam (saxes), G. de Masure, D. Leloup, D. Verherve (tb), F. Thuillier (tub), H. Dupont (b), F. Verly (perc), B. Henocq (dms), P. de Bethmann (p).

«Alors Docteur, la dynamique de groupe appliquée au jazz ?»

Nova Magazine

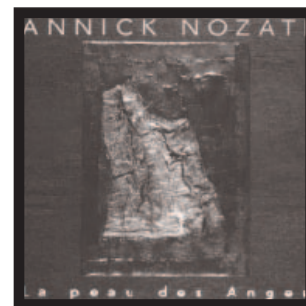
«L'écriture de Serge Adam est d'une remarquable légèreté, elle est conçue de manière à mieux servir la personnalité des solistes.»

Frank Bergerot - Le Monde de la Musique

Quoi de Neuf Docteur
1996 - Réf. Doc 033

> Annick Nozati

«La peau des anges»



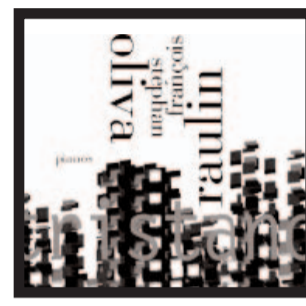
Annick Nozati.

Le premier disque compact solo de la diva de l'improvisation, habituellement en compagnie de Fred Van Hove, Johannes Bauer, Daunik Lazro ou Joëlle Léandre. Une voix exceptionnelle, une capacité unique à transformer les sons en langage poétique, particulièrement lorsque les structures résonnantes Baschet et le piano préparé entrent en action.

Vand'Oeuvre
Réf. Vand'oeuvre 9712

> Oliva/Raullin

«Tristano»



Stephan Oliva, François Raulin (pianos).

L'oeuvre de Lennie Tristano, singulière et moderne, ouvre bien des espaces. En synergie avec elle, notre dialogue reste libre et ludique.

Emouvance
1999 - Réf. émv 1008

> Jean-Marc Padovani

«Takiya! Tokaya!»



Jean-Marc Padovani (saxophones), Jean-Marie Machado (piano), Jean-François Jenny Clark (contrebasse), Paul Motian (batterie).

«Padovani, galvanisé par ses compagnons, marie volubilité mélodique et vigueur rythmique avec une fougue toute méditerranéenne.»

Claude Loxhay - Jazz around

Hopi
1997 - Réf. HOP 200014

> Pekar/Liebman

«David Liebman & friends»



Manu Pekar (guitares acoustique et électrique, synthétiseur), David Liebman (saxophone soprano), Terje Gewelt (batterie).

Premier album d'un jeune guitariste de jazz accompagné par des «sidemen» de luxe. On pense à Metheny, à Scofield, à Abercrombie, avec une touche très européenne qui donne une personnalité incontestable au tout.

Gorgone
1991 - Réf. GP 0695

> Didier Petit

«Nohc»



Didier Petit (violoncelle, voix), Daunik Lazro (saxophones alto et baryton), Denis Colin (clarinette basse), Michael Nick (violin, quinton).

«N l'azote, O l'oxygène, H l'hydrogène, C le carbone, les atomes primitifs dont toutes les plus improbables combinaisons engendreront quoi-qu'il en soit la vie sur terre.»

H. Péjaudier

In Situ
1997 - Réf. IS 181

> Babik Reinhardt

«Live»

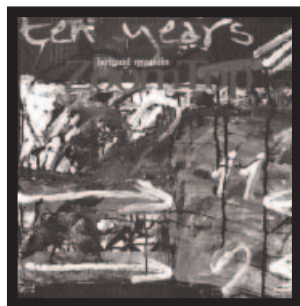


Babik Reinhardt (guitare), Kurt Rust (batterie), Denis Benarrosch (percussions), Philippe Chayeb (basse), Michel Amsellem (claviers).

Ce «Live» laisse éclater toute la verve d'un musicien hédoniste et généreux. Une fusion intelligente, débarrassée du côté «exercice de style» qui nuit à tant de bons instrumentistes.

RDC
1989 - Réf. 40003-2

> Bertrand Renaudin/
Zoomtop Orchestra



CC Production
1998 - Réf. 987626

«Ten years»

Bertrand Renaudin (batterie), Didier Havet (tuba), Jean-Jacques Ruhlmann (saxophone alto et soprano, clarinette), Olivier Cahours (guitare), Médéric Collignon (voix), Jean-Louis Pommier (trombone), Xavier Cobo (saxophone ténor, flûte), Régis Huby (violon), Frank Tortiller (vibraphone), Pierre Marcault (percussions), Yves Rousseau (contrebasse).

Une musique enthousiasmante qui inaugure magistralement l'année. Un ensemble d'une authentique cohérence porté par le charisme du batteur-leader.



> Renaudin/Sellin/
Rousseau



CC Production
1997 - Réf. CC 987620

«Acoustic mop»

Bertrand Renaudin (batterie), Hervé Sellin (piano), Yves Rousseau (contrebasse).

«Bertrand Renaudin, batteur et compositeur hors pair, MOP, applaudit du pied le critique.»

Michel Contat - Télérama

> Rivers/Hymas



nato
1999 - Réf. 777 769

«Winter garden»

Sam Rivers (saxophones ténor et soprano, flûte), Tony Hymas (piano).

Troisième épisode des aventures phonographiques de Sam Rivers et Tony Hymas enregistré en décembre 1998 en Floride et filmé par la réalisatrice Pascale Ferran.

Et si ce que racontait tout d'abord et très simplement ce disque, c'était que débarrassé de toute panoplie et riche de sa danse la plus intérieure, le jazz était encore possible, *réellement possible* ?



> Aldo Romano



Label Bleu
1996 - Réf. LBLC 6585

«Palatino»

Aldo Romano (batterie), Michel Benita (contrebasse), Glenn Ferris (trombone), Paolo Fresu (trompette).

«Tous les thèmes accrochent l'intérêt, et le swing quel que soit le tempo avance comme un félin.»

Michel Contat - Télérama

> Jean-Jacques
Ruhlmahn



Cristal
1997 - Réf. DER 9707

«Simple»

Jean-Jacques Ruhlmann (clarinette, saxophone soprano), Alexandre Gosse (piano), Adel Azouz (basse électrique), Pascal Ducourtioux, Kaïs Sillami (guitare), Ablayye Mbaye (tambours du Sénégal).

L'esprit musical qui nous habite est plongé au coeur d'une large forêt où les mélodies des chants d'oiseaux, les rythmes du son des bois tendres et durs, les climats du chuchotement des feuilles dérivent au hasard des cours d'eau, des sentiers parfois en friche que nous rencontrons. Cette forêt a un filtre qui détient notre amour, contient notre force et retient notre violence...



> Hélène Sage



GRRR
1997 - Réf. GRRR 2022

«Les araignées»

Hélène Sage (voix, piano préparé, grandes orgues, violon, flûtes, percussion), Bernard Vitet (voix, trompettes, percussion), Jean-Jacques Birgé (voix, claviers, guimbarde), Francis Gorgé (percussion, guitare), Michèle Buirette (accordéon), Hugo Riottot, Marianne Bonneau, Élodie Gonzalez (voix).

Chansons, fanfares, jazz, textes critiques ou drôles, en français, anglais, allemand, portugais, latin, javanais... «Mise en sons superbe, riche d'inventions et d'originalité.»

Revue & Corrigée

> Santacruz/
Lowe/ Charles

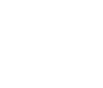


AA
1997 - Réf. 312 623

«After the demon's leaving»

Bernard Santacruz (contrebasse), Denis Charles (batterie), Frank Lowe (saxophone).

La rencontre d'un jeune contrebassiste français avec le mythique batteur Denis Charles (ancien compagnon de Sonny Rollins, Steve Lacy ou Gil Evans) et le saxophoniste Frank Lowe, qui s'est notamment illustré auprès de Sun Ra et Alice Coltrane. Une musique qui transcende les frontières stylistiques et participe de cette réserve d'énergie de toute la musique afro-américaine : le blues, revendiqué ici loin de toute routine.



> Santacruz/Charles/
Fall/ Lowe



Bleu Regard
1995 - Réf. CT 1949

«Latitude 44 »

Bernard Santacruz (contrebasse), Franck Lowe (saxophone ténor), Cheick Tidiane Fall (percussions), Denis Charles (batterie).

Ici la liberté s'élabore en vastes respirations où chacun prend ses aises dans un consentement de démocratie mutuelle. Point d'éclats tonitruants mais la complicité d'une ferveur chaleureuse réunissant trois continents, trois sensibilités : l'Amérique, l'Europe et l'Afrique.

> Debora Seffer



RDC
1999 - Réf. DK 034-40062-2

«Standards»

Debora Seffer (violon), R. Drummond (contrebasse), Kenny Werner (piano), Billy Hart (batterie).

«Standards» est une ballade à travers l'histoire du jazz, presque un parcours initiatique où Débora revisite les grands standards et retourne à ses origines avec Level 13 spécialement composé pour cet album.



> Debora Seffer



La Lichère
1994 - Réf. CD LLL 237

«Bluesons rouge»

Debora Seffer (violon), Thierry Maillard (piano, claviers), Franck Nelson (basse), Laurent Robin (batterie).

Pour son deuxième enregistrement, elle affirme sa personnalité musicale et elle précise une forme originale, un mélange subtil de jazz, de musique ethnique, de rock, de classique rempli d'énergie et d'une extrême fraîcheur.

> Jef Sicard



Charlotte Productions
1996 - Réf. CR 176

«Isthme»

Jef Sicard (saxophone, clarinette basse, conques), Matias Pizarro (piano), Gildas Scouarnec (basse), Christian Lété (batterie).

«Jef Sicard, saxophoniste et clarinettiste lapidaire autant que limpide est aussi un grand compositeur, bref un grand tout court.»

Sir Ali

On entre dans un univers singulier, évident. Comme un air de beauté, simplement.

Le Monde de la Musique Jazzman : Guide des meilleurs disques de l'année - édition 1998

> Alain Soler



Celp
1996 - Réf. C38

«Play the red bridge»

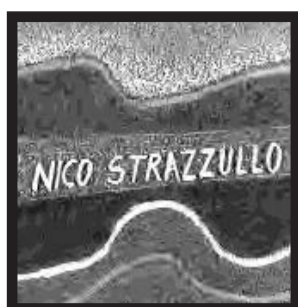
Alain Soler (compositions, piano), Larry Schneider (saxophone soprano), André Jaume (saxophone ténor), François Méchali (contrebasse), Rémi Charmasson (guitare).

«Tout à la fois compositeur de la majorité des pièces, arrangeur, musicien, concepteur, il (Alain Soler) évoque au travers des titres *La semaine sanglante*, *Louise Michel*, *Le drapeau rouge*, les communards parisiens partis «à l'assaut du ciel» (Karl Marx).»

Robert Bonaccorsi

> Nico Strazzullo

«Nico Strazzullo»



Pan
1997 - Réf. PMC 1125

Nico Strazzullo (guitare), William Leconte (piano), Christophe Le Van (contrebasse), François Laizeau (batterie). Invités: Michel Jullien (batterie), Françoise Pujol (piano), l'Ensemble à cordes d'Hugo Crotti.

> Swallow/Taylor

«Parlance»



Lazer
1997 - Réf. IPST 1019

Steve Swallow (basse), John Taylor (piano).

«La variété des rythmes, des atmosphères, le sublime de l'inspiration titillent sans arrêt l'oreille qui communique son plaisir à la moelle épinière, et ça fait des ondes de bonheur partout, partout. "Parlance", ça nous parle et ça balance.»

Jazz Hot

> Henri Texier

«Mosaïc man»



Label Bleu
1998 - Réf. LBLC 6608
HM 83

Henri Texier (acoustic bass), Sébastien Texier (saxophone alto, clarinet), Glenn Ferris (trombone), Bojan Zulfikarpasic (piano), Tony Rabeson (drums).

«Il ne s'agit pas de l'Azur Quartet plus Sébastien Texier, mais bien d'un nouveau groupe, d'une nouvelle approche (vision/pulsation/respiration) musicale.

Et l'HOMME MOSAÏQUE ? ... peut-être plus que tout autre artiste, le musicien de Jazz est une mosaïque, plus on s'en approche et mieux l'on distingue les parcelles de son métissage et les paysages qu'il a au fond des yeux. Ici, on verra la Méditerranée, L'Europe Centrale, L'Amérique du Nord et l'Afrique, plutôt celle au Sud.»

Henri Texier

> François Thuillier

«Quand tu veux»



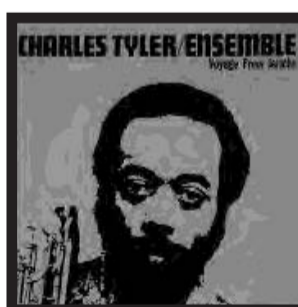
Quoi de Neuf Docteur
1996 - Réf. Doc 026

François Thuillier (tuba), Daniel Casimir (trombone), Serge Adam (trompette, bugle).

Multipliant les expériences et rencontres sur tous les terrains, proposant une musique au carrefour de plusieurs styles, insolite, entre la musique de jazz et la musique classique, François Thuillier forme son Bass Trio à la sortie de son premier disque «Hommage». Entouré de musiciens de premier plan, il propose un trio original dont l'instrumentation est propice à un jeu acoustique. Musique follement libre, joyeuse, contemporaine, inspirée, dangereuse et surtout improvisée, ce Bass Trio est aux nouvelles tendances du Jazz Européen : une séduisante musique de chambre sans étiquette !

> Charles Tyler

«Voyage from Jericho»



Bleu Regard 1974
réédité en 1995. Réf. CT
1944

Charles Tyler, Ronnie Boykins, Earl Cross, Steve Reid, Arthur Blythe.

Le lien avec Ayler se remarque grâce aux unissons saxophone-trompette, et Steve Reid évoque Milford Graves par sa concision et sa précision. À l'alto, on sent une parenté avec Jimmy Lyons, au baryton un feuilleté plein de sève nous parle de la vitalité du free jazz américain de cette époque, quand il était enjoué, sûr de son jazz, juste avant la grande commercialisation (comme on dirait: grande glaciation).

> Fred Van Hove

«Flux»



Potlatch
Réf. P2398

Fred Van Hove (piano).

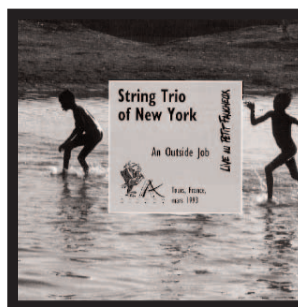
«Explorant à flux continu et en violentes rafales les registres les plus extrêmes de l'instrument et négociant sa démesure par un sens aigu de la structure, Fred Van Hove se lance dans l'improvisation comme on se jette à la mer, en apnée, prenant plaisir à se faire peur en frôlant les abîmes.»

Gérard Rouy

Album double

> String Trio of New York

«An outside job»



AA
1993 - Réf. 312 604

Régina Carter (violin), James Emery (guitare), John Lindberg (contrebasse).

Au-delà des catégories, la souveraine majesté d'un trio à cordes hors normes à l'étonnante longévité. Le String Trio of New York a été créé en 1977 et abondamment enregistré dans le monde entier. Il s'agit là du premier CD live de la formation - enregistré en France qui propose un répertoire totalement inédit.

> Grand Lousadzak
Claude Tchamitchian

«Bassma suite»



Emouvance
1998 - Réf. Emv 1007

Claude Tchamitchian (compositions, contrebasse), Jean-François Canape (trompette), Jean-Luc Cappozzo (trompette, bugle), Xavier Charles (clarinette), Laurent Charles (saxophone ténor, clarinette en 6B), François Corneloup (saxophone baryton), Daunik Lazro (saxophone alto), Thierry Madiot (trombone basse), Stephan Oliva (piano), Philippe Deschepper (guitare), Michaël Nick (violin), Laurent Hovenaers (violoncelle), Éric Echampard (batterie).

Les origines arméniennes de Claude Tchamitchian en ressortent tant par les mélodies que par un fonctionnement d'ensemble qu'il veut proche des orchestres orientaux.

> François Théberge

«Asteur»



Lazer
1998.1997 - Réf. 591 352

François Théberge (saxophones), Lionel Belmondo, Yannick Rieu (saxophone ténor), Stéphane Belmondo, Claude Egea (trompette), Denis Leloup (trombone), Alain Jean-Marie, Horace Parlan (piano), Philippe Soirat, Stéphane Foucher (batterie), Paul Imm (contrebasse).

«On est d'emblée saisi par ce mélange de luxuriance et de sobriété qui caractérise le tissu des voix imaginées par Théberge.»

Jazzman

> François Tusques

«Octaèdre»



Axolotl
1994 - Réf. AXO 101

François Tusques (piano), Cesar Strocio (bandonéon), Isabel Juanpera (chant), Bernard Vitet (trompette, bugle).

«Un album jazz et tango en hommage au grand écrivain franco-argentin Julio Cortázar.»

«Tusques revient au premier plan avec "Octaèdre", un exceptionnel hommage à un écrivain jazzophile.»

Le Nouvel Observateur

Sélection meilleurs albums 1994, Le Monde

> Un Drame Musical Instantané

«Machiavel»



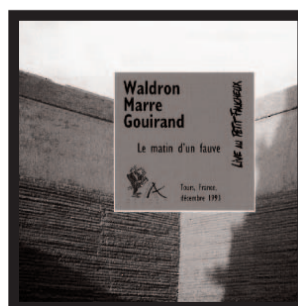
GRRR
1998 - Réf. GRRR 2023

Jean-Jacques Birgé (synthétiseurs, Theremin, vidéo), Bernard Vitet (trompettes), Francis Gorgé, Philippe Deschepper (guitare), Yves Robert (trombone), Benoît Delbecq (station basse), Steve Argüelles (batterie, mix), DJ Nem (platines), Luigee Trademarq (mix), Étienne Auger (drum'n bass, graphisme), Agnès Desnos (remix, vidéo), Antoine Schmitt (multimédia, vidéo).

Techno live, jungle remix, scratches, puzzling... et 111 boucles vidéo à zapper avec la souris : une œuvre interactive critique et sensible autour du monde.

> Waldron/Marre/
Gouirand

«Le matin d'un fauve»



AA
1994 - Réf. 312 606

Mal Waldron (piano), Doudou Gouirand (saxophone), Michel Marre (trompette).

Pianiste essentiel de l'histoire du jazz, musicien monumental, Mal Waldron a joué entre autres avec Billie Holiday, Lester Young, John Coltrane ou Charlie Mingus. Cette fois en compagnie de musiciens français, il propose une formule originale sans rythmique mais débordante de vitalité autour de ses propres compositions.

La vie des labels



Voilà l'été parti. Au fait c'était quoi l'été ? Trop de festivals qui s'épuisent à ne laisser aucune trace ? Un rendez-vous du soleil avec la lune ? Un roi qui s'éclipse ? La terre qui tremble en Turquie ? La pluie tenace ? Des sans papiers qui se suicident dans l'indifférence générale ? Des banquiers autophages ?... Pendant ce temps là à la plage ou à l'atelier, Les Allumés du Jazz préparaient leurs catalogues automne-hiver et le grand saut dans l'an 2000.

Le Jura est une vieille montagne qui a connu bien des révolutions généalogiques, des bêtes mystérieuses qui font peur aux bergers et aux touristes, l'exil et la prison de Simon Bolivar, Claude, saint patron des pipes, et plus récemment une rencontre entre typographes (les gardiens de la mémoire) et musiciens (la mémoire des gardiens). En octobre prochain sortira donc sur **AA**, le disque immortalisant cet événement : **Cache Cache** (venant des bords de Loire) et **Typo**, ce sont les noms des deux groupes ; la lumière tourangelle à la rencontre des roches intemporelles... .. **L'Arfi**, l'association qui regroupe les artisans tenaces de la recherche d'un folklore imaginaire et qui fait de la capitale des Gaules celle de la couleur, publiera « **Festin d'Oreille** » (RÉF AMO26) un régal organisé par les chefs **Jean-François Baëz** à l'accordéon, **Jean Méreu** à la trompette, **Guy Villerd** au saxophone ténor et **Christian Rollet** à la batterie... ..



Jeff Gardner a enregistré une surprise à New York pour **Axolotl**, (du nom d'un animal vivant dans les lacs d'Amérique Centrale depuis des millions d'années - et aussi merveilleuse nouvelle de Julio Cortazar - le premier disque Axolotl, «Octaèdre» de **François Tusques**, était un hommage au poète argentin) ; y ont été conviés **Rick Margitza**, **Ingrid Jensen**, **Drew Gress** et **Tony Jefferson**. Un album tenu secret dont on sait juste que la littérature en est l'un des piliers... .. **Matthew Shipp** (le pianiste qui accompagne les seismes revigorant du saxophoniste David S. Ware et du contrebassiste catalyseur William Parker) offrira sur **Bleu Regard** en septembre «**Magnetism**» (réf CT957) un disque-aimant où on le trouvera en (bonne) compagnie de **Rob Brown** au saxophone et de l'indispensable **William Parker** à la contrebasse... ..

Charlotte n'est pas seulement le nom du plus délicieux des gâteaux c'est aussi celui d'un label qui multiplie les desserts : **Café de Viviane Ginapé** (réf CP 187) avec **Héri Paredes**, **Olivier Sens**, **John Betsch**, **Alain Ginapé**, **Franck Aghulon** et **Pierre-Marie Bonafos** puis la nouvelle galette de **Jef Sicard** (en trio avec **François Méchali** et **François Laizeau**) et pour Noël **Larry Schneider** avec **François Couturier**, **François Méchali** et **François Laizeau**... .. **Ronald Baker** sortira sur **Cristal** son album live estival... .. **EMD** dont les coordonnées internet sont <http://services.worldnet.net/cbriegel/emd.shtml> e-mail : emd@worldnetfr nous concocte un nouvel album de **Pierre-Alain Gouarch** avec son **Tryo**... .. Les anges ne sont pas seulement ces drôles de créatures chères à Albert Ayler, on les trouvera cette fois sur Emouvance dans une dédicace à Cecil Taylor signée par la guitare ailée de **Raymond Boni** et les peaux volantes de **Eric Echampard** : «**Two Angels for Cecil Taylor**» (réf EMV 1009)... ..

Chaud et froid ! En quête de perpétuelles nouvelles aventures, le Tintin d'**Evidence**, **Sylvain Kassap** sillonnera notre planète en passant par la Finlande et le Soudan... .. Mille sabords, **GRRR** déménage !

Oui d'accord c'est leur spécialité, mais cette fois ils changent de lieu à partir du 1er septembre. **GRRR**, 60 rue René Alazard 93170 Bagnolet e-mail : jjbirge@club-internet.fr. L'infatigable et toujours à la pointe **Jean-Jacques Birgé** a réalisé avec le graphiste **Etienne Mineur** et le développeur **Frédéric Durieu** une série de cinq CD Roms intitulée «**Phoenix**». L'oeuvre musicale générative et interactive est composée par Jean-Jacques Birgé et **Bernard Vitet**. Sortie prévue du premier volume pour Noël 1999 (co-production avec le site internet «**incandescence.com**»... ..



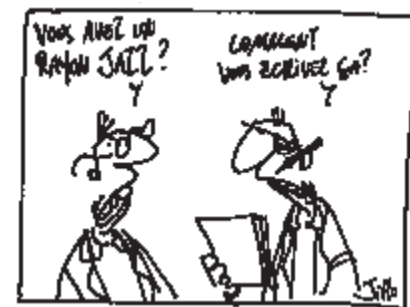
Nouveau jeu d'adresse pour **In Situ** : 6 rue de la Justice 75020 Paris - tél : 01 43 64 50 35 et n'oublions pas le tout récemment sorti disque d'**Hélène Breschand** : «**Harpiste**» (notons qu'Hélène Breschand joue dans le **Transe Européennes Orchestra**), il y a une vie après Harpo Marx... .. Comment glisser un sublime album de photographies dans un CD ? C'est ce que vient de faire **Label Bleu** avec la parution du second volume de **Carnet de Route** du trio **Romano / Sclavis / Texier** ou se loge un nouveau livre(t) de **Guy Le Querrec**, photographe témoin sans pareil du travail des musiciens... .. A l'heure où vous lirez ces lignes, le groupe **J'oZZ** (**Luc Rebelles**, **Marc Stutz-Boukaya**, **Paul Rogers**, **Mark Sanders**) enregistrera «**Interplay**» et à l'heure où vous l'écouteriez (en novembre) **Sylvie Cohen** (piano) et **François Cotinaud** (saxophones) enregistreront «**Yo M'Enamori**», recueil de musiques judéo-espagnoles à découvrir en décembre, le tout pour **Musivi**... ..



Un couple (deux musiciens : **Sam Rivers** et **Tony Hymas**), un lieu (un studio d'enregistrement), une histoire (**Winter Garden** paru en mai chez **nato**). Ce sont quelques uns des ingrédients d'un documentaire réalisé par **Pascale Ferran** («Petits arrangements avec les morts», «l'Age des possibles») qui sera visible dans les jardins de notre prochain hiver. Par ailleurs en attendant la révolution sociale (qui tarde, qui tarde...), **nato** continue à travailler sur le projet du groupe **Los Incontrolados** «**Testament d'un Incontrôlé de la Colonne de Fer**», un essai internationaliste en espagnol, anglais et français enregistré à Sons d'Hiver 1999, qui devrait voir le jour à l'aube du printemps... .. **Jean Morières** prépare pour **Nûba** un disque en solo pour trois instruments (les saxophones ténor et soprano et le shakuhachi chromatique)... .. En attendant le retour des chouettes disques de **Owl records**, **Jean-Jacques Pussiau** a produit pour **BMG** un disque de **Lee Konitz** (ou celui-ci chante), un sérieux duo **Solal / Portal**, et un album de **Kenny Werner** (dont on entend la voix), il a également produit pour **Free-Flight** (diffusé par **Night and Day**) un disque en trio de **Eric Watson**... ..

La Finlande est décidément un pays fort visité puisque **Kartet** y retourne en septembre afin d'y enregistrer son deuxième album pour **Pee Wee**, quelques plages sous les potars de **Vincent Mahey**... .. S'il n'y a pas plus de **Guy Debord** chez **Potlatch** que chez **In Situ**, chacun de leurs disques sont de parfaits exemples de situations (comme **In Situ**). Avec **Bailey / Léandre**, **Fred Van Hove Solo**, **Lazro / Zingaro**, **Michel Doneda solo**, l'excitation est à son comble pour une surprise de taille... .. Le roi et la statue, **Aphrodite** et le duc. Centenaire de **Duke**

Ellington oblige, **Pygmalion Records** présentera à l'automne son hommage à l'ancien lauréat d'un concours de la **NAACP** intitulé **Duke's Groove** et enregistré au festival de Nice. Festival so nice que **Catia Carvalho** y a également enregistré ses mélodies brésiliennes qui sortiront également à l'automne ainsi que l'album de l'africain **So Kalmery**, celui de **Nathalie Loriers** et celui de **Sylvain Luc et ses frères**... ..



Automne à Pékin. Le trio de **Denis Colin** qui a enregistré pour **In Situ Et Transes européennes** sera en Chine en novembre, ce qui rend peu probable une rencontre avec **Sylvain Kassap** qui lui, sera au même moment au Soudan (A l'ouest, toujours à l'ouest). **Pablo Cuelco & the Transe Européennes Orchestra** accompagnent **Hariprasad Chaurasia** (très grand flûtiste d'Inde du Nord) dans le disque enregistré au Théâtre de la Ville en février 99 - «**Adi Anant**» publié en Angleterre. «**La naissance de Gargantua**» spectacle littéraire et musical de **Pablo Cuelco** et **Pierre Etienne Heymann** avec 6 musiciens et 4 comédiens est le premier épisode d'une intégrale de l'oeuvre de François Rabelais. Le second épisode «**l'enfance et l'éducation de Gargantua**» sera créé dans le cadre de Sons d'Hiver 2000. La même équipe enregistrera pour France Culture cet automne une version radiophonique de «**Gargantua**» qui fera l'objet d'un sextuple album (ou trois double... sans faux cols). Du côté des parutions : duo **Cuelco Villaroel** «**volume2**». Le titre original était «**Volumes 2**» avec un s à volume mais suite à une baisse subite de surcharge pondérale des deux participants, ce titre a perdu toute sa saveur. Le premier volume est en vente dans les pages VPC et chez tous les excellents disquaires ; «**Vamos al faro**» du **Manuel Villaroel trio** (avec **Gus Nemeth** et **François Ricard**) - Manuel est le frère de **Patricio** - ; «**Mandragore**» de **Michel Musseau** avec le **Quatuor Joachim Mandragore** et enfin «**Sol, suelo, sombra y cielo**» de **Pablo Cuelco** avec le **Transe Européennes Orchestra** dirigé par **Patricio Villaroel** (c'est le frère de Manuel) avec entre autres **Denis Colin** à la clarinette basse (un CD de son trio est déjà sorti chez **Transe européennes** avec une couverture de **Guy Le Querrec** et deux autres chez **In Situ** dont un produit par **Jean Rochard** de nato - «chef! chef! ils complotent!», **Didier Petit** au violoncelle (qui dirige **In Situ**), **Mirtha Pozzi** aux percussions, **Henri Tournier** à la flûte, etc... ..



Décembre 1996, des improvisateurs européens, maghrébins et africains ont descendu le fleuve en pirogue. **Camel Zekri**, **Michel Doneda**, **Dante Alhassane** et leurs amis ont offerts sur les places des villages, sous un ciel étoilé des échanges inédits transportés ensuite d'Afrique à Sons d'Hiver. «**Le festival de l'eau**» paraîtra chez **Vand'oeuvre**... .. Et comme la station **MIR** ne nous est pas tombée sur le coin du nez, **Space Time Records** nous gratifiera en octobre d'un nouveau **Bill Mobley** «**Mean what you say**» (réf BG 9911), en novembre d'un nouveau **Donald Brown** en solo «**Places to go, people to meet**» (réf BG 9912) et en décembre d'un nouveau **Ali Jackson** «**Live at Jazz en Tête**»... ..

Salut les kids et à bientôt !

Tigrenoune

LA QUESTION:

(Musivi / suite)

Et s'ils nous aiment, ils devraient savoir qu'en piratant les CD, ils nous tuent. On peut toujours baisser les prix des CD, mais on doit interdire la copie illégale.

On dit aussi qu'une bonne proportion de la production existante aurait mieux fait de ne jamais voir le jour, tant la médiocrité envahit toute activité humaine. Nous dirons quand même que de ce foisonnement de traces, que de cette accumulation parfois nauséabonde, jaillissent des perles, naissent des rencontres qui font la joie de nos oreilles distraites. Et d'un certain amour-propre.

François Cotinaud

nato

Aussi difficile de répondre qu'à la question «Est-ce que tu m'aimes?». Et pourtant, il y a cette envie de témoigner, de raconter, de donner (ou de donner à : donner à entendre, donner à partager). Alors pour ne pas désespérer bille en tête, on a envie de répondre OUI ! Pas parce qu'on aime les produits, on les déteste ! mais parce qu'on aime les histoires, parce qu'on est une armée de déserteurs, parce qu'avec nos moyens un peu minables et nos rêves d'enfant, on est contre la mort.

Jean Rochard

Nûba

La direction artistique est assumée par des musiciens. Produire un disque est une aventure et un plaisir, ce qui est déjà une bonne raison en soi. Un disque est pour nous le témoignage d'un moment privilégié entre des musiciens qui affirment un propos artistique original. La musique que nous proposons est toujours le fruit d'une recherche scientifique et ne comporte jamais de reprises de morceaux déjà existants, elle peut être très écrite (l'Ut de Classe), ou très improvisée (Si loin, si proche).

Nous utilisons souvent une instrumentation inhabituelle (par exemple : zarb, sanzasa, cythare gyon, accordéon, sakuachi, bolimar...).

Un disque est aussi un jalon artistique et exprime l'état des choses à un moment X de notre évolution. Cette pierre posée est une manière de fermer une boucle et de pouvoir ainsi entamer un nouveau travail.

Bien entendu, le disque est aussi un moyen concret et actuel de faire connaître notre musique, de la diffuser et de la vendre. La plus-value ainsi dégagée nous permet d'envisager d'autres projets. L'espoir d'un enrichissement financier conséquent n'est pas notre préoccupation première ; si c'était le cas, nous ne produirions pas ce genre de musique. Dans un proche avenir, nous produirons le disque solo de

Jean Morières. Nous sommes ainsi aussi à la recherche d'artistes dont les propos nous semblent en harmonie avec l'esthétique que nous défendons, afin que le label Nûba soit un espace plus large d'expression.

Jean Morières - Pascale Labbé



Potlatch

Les motivations de Potlatch (et d'autres espérans) seront vainement considérées comme opportunistes, mesquines et peu enviables. Cela permettra à certains de s'agiter (pas assez) et à d'autres de se répandre dans le mensonge officialisé. Il y a aujourd'hui beaucoup de respect, beaucoup trop de respect, beaucoup trop de survie, pas assez de violences. Qui veut entendre les ascètes de la démesure, les fugueurs de l'esprit ? Qui veut freiner face aux fulgurances non polluées, aux jaillissements de l'instant ? Il faut donc y aller. Par à-coups. Aller toujours et encore vers/au delà de cette sphère du non-ennui social qu'a su créer et préserver la musique improvisée. A suivre donc ces musiques qui nous arrachent, qui savent qu'on ne sait plus rien, qui nous font oublier les archétypes et retrouver d'autres mémoires.

Jacques Oger

Pygmalion Records

Oui!

David Godevais

Quoi de neuf docteur

Devenu producteur par défaut car personne, à l'époque (1991) ne voulait produire mon big band, donc 5 albums en grand orchestre, puis devenu label d'accueil, pas par défaut mais sachant bien ce que cela voulait dire pour un musicien de ne pas trouver de structure de production... et aujourd'hui, break total, plus d'accueil... OUF

Serge Adam

Space time records

Une bonne raison : NON, plusieurs : OUI

1) Au MIDEM, ce grand marché triomphant de la production industrielle convenue où tout producteur convenable est entouré de petites gagneuses aux effluves généreuses, à la question générique : «Producteur, n'est-ce pas ? ..» La réponse est «Yes !!!...» De quoi, s'il vous plaîtiiiiit? «de Jazz ?..», la réponse est rituelle : «Oh Shit. No !..»

2) Produire ? Ou re-produire. Soit on croit à la génétique, soit on ne fait pas d'enfant. Un authentique producteur de jazz doit pouvoir reconnaître tous ses enfants quand il n'est pas avare de sa substance.

3) Comme tout alcoolique, un bon producteur est à l'image des musiciens qu'il défend : une éponge. Avec la(le) foi(e) plus ou moins malade, il absorbe. Selon le degré de sa cirrhose, il justifie toujours ses excès. Ce qui n'est certainement pas très bon pour les comptes de la Sécurité Sociale doit, en principe, rapporter beaucoup d'argent...

4) Le jazz réjouit-il le cœur de l'homme ? Libre arbitre ou profession de foi(e) d'un label parmi tant d'autres, il est un fait acquis : les musiciens de jazz de SPACE TIME RECORDS ont plutôt le BLUES A (la rage de vivre) que le SPLEEN E (l'ennui de l'ennui)... car à chacun son virus. Et c'est plutôt positif : un disque qui marche c'est plutôt rassurant pour tout le monde, non ?

Xavier Felgeyrolles

Tranes européennes

Je suis musicien. Produire des CD, est pour moi une autre façon de faire de la musique. Si les situations de compositeur, improvisateur, interprète et producteur-activités que je pratique couramment - impliquent des niveaux de responsabilités et des investissements différents dans des projets artistiques, elles restent, dans leurs essences, du même ordre. Elles me procurent des plaisirs variés dont l'intensité est souvent plus liée au projet lui-même qu'à ma situation à l'intérieur de celui-ci. Si je résume, je préférerais être interprète d'une musique géniale que producteur d'un mauvais disque. Cela posé, les raisons d'agir, dans le cadre des activités artistiques restent assez mystérieuses et peu propices à des définitions claires, notamment dans le cadre de l'opposition bon/mauvais (bien/mal?) contenu dans la question. Il serait sans doute plus facile de répondre à l'envers. En effet, à la question «Avez-vous une mauvaise raison de produire?» on peut répondre facilement : «Et même plusieurs....»

Pablo Cueco



Les Allumés du Jazz : AA, Abalone, Arfi, Axolotl jazz, Birdology, Black & Blue, Bleu Regard, CC production, Celp, Charlotte Records, Cristal, Deux Z, Les Etonnants Messieurs Durand, Emouvance, Evidence, Free Lance, Frémeaux et Associés, Gorgone Jazz, Grrr, Hopi, In Situ, JMS, Label Bleu, La Lichère, Lazer production, Musivi, nato, Nûba, Owl Records, Pee Wee, Pygmalion, Potlatch, Quoi de neuf docteur, RDC Records, Seventh Records, Space Time Records, Tranes Européennes, Vand'oeuvre

LES ALLUMÉS DU JAZZ

436 LABELS, 2.500 MUSICIENS, 1.000 DISQUES ...

"Rien ne remplace un bon livre!". c'est bien ce qu'ont dû se dire quelques prophètes, Karl Marx et La Redoute. C'est l'évidence à laquelle se sont rendus Les Allumés du Jazz en éditant "Les Allumés du Jazz 98 - 99". On dit le disque mal en point, certes! Pourtant la production indépendante est bien vivante. Il fallait le montrer! Ces Allumés à la fougue comparable à celle des copains du roi Arthur, ont inscrit leurs passions et leurs différences dans un livre de 436 pages. En feuilletant ce livre "Les Allumés du Jazz 98/99", on trouvera les déclinaisons singulières de tous ces labels avec de manière détaillée et imagée, une présentation de chacun, une discographie avec reproduction des pochettes, noms des musiciens, dates et renseignements utiles. Philippe Carles signe un éditorial perspicace et Stéphane Ollivier fait l'histoire de la production des disques de Jazz en France montrant comment Les Allumés du Jazz se relient à leurs prestigieux aînés. Un index répertorie l'ensemble des musiciens au travers de toutes ces réalisations. Last but not least, deux petits flip books réalisés par Antonio Garcia León amuseront petits et grands!

Les Allumés du Jazz
5 rue de Charonne
75011 Paris
Tél : 01 40 21 90 65
Fax : 01 40 21 82 30
email : all.jazz@wanadoo.fr

Les titres, bourreaux et autres sourceaux ont été réalisés par Stéphane Cattaneo. Les autres dessins sont de Jihô. Ce journal a été réalisé par Valérie Crinière



Direction de la musique de la danse du théâtre et des spectacles